

Quelques vérités photographiques

JÉRÔME DELGADO

Que d'images cette saison! Il faut dire qu'avec le petit événement autour de Raymond de April (trois expos sur lesquelles on reviendra), le début est très photo. Dans toute sa diversité. La mosaïque d'expos qui suit tourne tout du même autour des mêmes idées, le portrait, d'une part, la tentative de révéler l'impossible, une vérité derrière les images.

BEFORE PHOTOGRAPHY

Chuck Samuels
Dazibao, 4001, rue Berri, jusqu'au
13 février

Parmi les nombreux retours de l'hiver 2010, il y a celui de Chuck Samuels, absent à Montréal depuis plus de dix ans, **excepté un travail en duo avec Sylvie Cotton en 2003**. Revoici donc au centre Dazibao le directeur administratif du Mois de la photo avec un ensemble de haute teneur, une réunion de choses très personnelles (des archives familiales) et d'autres de pure fiction.

Samuels s'appuie sur l'appropriation des images, thème abordé par la programmation de Dazibao. Il questionne par cette attitude de la récupération nos obsessions à vivre les «15 minutes de gloire» chères à Warhol, devenues presque banales avec l'avènement des YouTube et autres *lip-dubs* virtuels.

Sa critique est néanmoins teintée d'humour et de tendresse. D'une part, il y a *Chuck Goes to the Movies*, mosaïque d'images tirées du cinéma (de *Rear Window* à *Blow up*), où il s'incruste dans la peau du photographe représenté. Dans la vidéo *Last Words on Photography*, il honore la mémoire de son père, mais les propos restent, à l'aide d'un charabia audio, du domaine privé. Pour Samuels, le rapport à la caméra, aux images, a quelque chose de fétichiste. Il a, lui, la sagesse de l'assumer.